

# Marchés mondiaux

## Inversement de tendance

La synthèse sur l'évolution du marché mondial des métaux non ferreux au congrès du BIR de Monte Carlo a été présentée par Thierry Cochet de la société Européenne des Métaux.

Alors que l'année 2001 s'est terminée dans une grande morosité, l'année 2002, quant à elle, débute avec beaucoup d'optimisme de la part des professionnels des métaux non ferreux. Cette nouvelle année a également vu dans la plupart des pays européens, l'apparition de l'euro, qui petit à petit rentre dans la négociation au niveau européen. Depuis octobre 2001 et jusqu'à décembre, les cours du LME et les stocks n'ont guère évolué. C'est à partir de fin décembre mais surtout en janvier que les prix et les stocks ont commencé de s'accroître. L'aluminium primaire a vu ses stocks augmenter de plus de 25 % depuis janvier alors que son prix est passé d'une moyenne mensuelle de 1350 \$ la tonne à 1420 \$ la tonne. Le cuivre, lui, a également vu ses stocks augmenter en même temps que son prix. La moyenne mensuelle du LME à trois mois sur le cuivre n'a cessé d'augmenter depuis octobre 2001, pour arriver à son point culminant en mars et subir un fléchissement en avril qui se confirmera en mai. Cependant, malgré ce fléchissement, les stocks ont peu varié, restant très importants puisqu'ils avoisinent 1 million de tonnes. Le zinc, l'étain et le plomb ont tous connu une augmentation de leurs stocks depuis octobre : respectivement 4 %, 5,5 % et 6,2 %. Le zinc a connu une grande volatilité avec des amplitudes de plus de 20 \$, ce qui est important pour ce produit. Le nickel, quant à lui, malgré sa très grande fluctuation, connaît une moyenne de prix mensuelle régulière et à la hausse depuis octobre 2001, puisque son prix a augmenté d'environ 40 % en six mois. Les stocks du nickel sont relativement stables



▲ Thierry Cochet

sauf en janvier où ils ont augmenté fortement et en mars où ils ont fléchi relativement vite.

### Besoin évident de matières métalliques

En dépit de l'annonce d'une probable récession, le début de cette année a été marqué par un besoin évident de matières métalliques de la part des consommateurs. Ainsi en janvier, du fait de ce manque de matières, beaucoup de pays les ont cherchés à l'importation. L'Asie et en particulier la Chine et la Corée, bénéficiant de coûts de transport avantageux, ont pu acheter sur les marchés extérieurs des produits tels que le carter, le carter broyé flotté et du cuivre. Ceci a permis de faire augmenter, de manière artificielle, les prix des déchets destinés à la seconde fusion, même si les cours de l'aluminium sur le LME n'ont pas progressé dans cette proportion. Cette hausse brutale des déchets métalliques et en particulier celle des déchets d'aluminium a mis les consommateurs dans une position difficile puisque la plupart des ventes de lingots d'aluminium sont indexées sur le LME. Ainsi les marges se sont réduites. Les acteurs de la pro-

fession ont vu également leurs marges diminuer.

Aux Etats-Unis, après la crise du 11 septembre et du fait d'une conjoncture défavorable pour les consommateurs, les assurances-crédits se réduisent ou disparaissent. D'importantes sociétés américaines connaissent également de grosses difficultés financières voire des faillites. Les exportations de l'Europe vers les Etats-Unis et l'Asie se sont réduites peu à peu. En effet, les affineurs les ont empêchés par l'augmentation de leur prix d'achat afin de sauvegarder la production de déchets sur leur territoire national.

Le manque de déchets s'est accentuée au mois de mars et les déchets secondaires ont pratiquement rejoint le niveau des prix de première fusion. Le cuivre en mars est resté à peu près au même niveau, c'est-à-dire 1600 \$. Ainsi les traders ont pu dégager certaines positions bloquées depuis quelques mois et le volume des déchets a progressé peu à peu permettant aux consommateurs d'augmenter leurs décotes et leur marges bénéficiaires.

Le laiton a connu un début d'année stable restant insensible aux fluctuations, d'autant que ce produit ne fait pas l'objet de marché à l'export comparable à celui de l'aluminium ou du cuivre. Le différentiel des prix connu jadis sur le laiton entre le marché de l'Inde, de la Chine et de l'Italie n'a pas permis une hausse significative de ce produit et l'Italie a continué d'importer ce produit au fur et à mesure de ses besoins.

Le zinc au cours de ces derniers mois a vu son prix augmenter pour les mêmes raisons que les autres métaux. Le manque de marchandises et les difficultés de ce produit à supporter des coûts de transport importants ont favorisé une consommation nationale. La situation des métaux non ferreux a été tendue mais profitable pour bon nombre d'acteurs de la profession aux Etats-Unis, en Europe et en partie en Asie. Cependant le Moyen-Orient doit affronter une crise importante au niveau politique et social et a, semble-t-il, mis du temps à bénéficier de ces répercussions d'un marché en hausse.

Suite page 18

# (suite)

Suite de la page 9

## Difficultés d'approvisionnement

Ainsi depuis le début de l'année, les Etats-Unis, l'Europe et l'Asie connaissent de grosses difficultés pour s'approvisionner. L'Italie qui est parmi les plus gros importateurs de déchets connaît un besoin certain de matières puisque les marchés tels que la France, l'Allemagne, généralement exportateurs de déchets, connaissent eux aussi un problème d'approvisionnement. Les pays nordiques connaissent la même situation tendue avec un climat économique flou et en particulier sur l'augmentation des taux d'intérêt ce qui risque de mettre un frein à l'activité économique. Le seul secteur à ne pas être touché par un manque de matières est l'industrie du plomb. Cette industrie étant alimentée principalement par une collecte rationnelle et bien organisée des batteries pour être traitée en Suède.

Dans la zone Asie/Pacifique, l'optimisme est au rendez-vous et les analystes revoient leurs prévisions à la hausse. La demande de matières premières secondaires étant soutenue, la zone Asie/Pacifique s'approvisionne sur le marché européen et américain.

Sur le mois de mai, malgré un ralentissement économique en Europe, qui paraît normal vu le nombre important de jours fériés, les prix des déchets ont connu un recul. Le cuivre directement indexé sur le LME a accusé une baisse importante de plus de 100 \$ la tonne. La demande d'aluminium connaît aujourd'hui un ralentissement. Durant ces derniers mois, il y avait une pénurie importante de déchets et aujourd'hui on assiste à un retournement de situation important puisque la matière ne manque plus et que les consommateurs ne sont plus aussi avides d'acheter. Ils profitent de cette opportunité pour augmenter quelque peu leurs marges. De plus, avec les prix plus élevés de la ferraille, la production de voitures à broyer a augmenté et les lignes de flottation ont vu un accroissement des tonnes à traiter permettant ainsi de dégager des produits comme le twitch (carter broyé flotté) qui a permis d'alimenter les usines d'af-

finage. L'arrivée massive des lingots d'aluminium en provenance de Russie et d'Ukraine est venue compenser le manque de matières, entraînant une baisse des prix de vente de déchets. Ainsi le phénomène vient s'amplifier puisque les détenteurs de déchets freinent leurs expéditions du fait d'un prix de vente moins favorable.

En conclusion, l'activité morose de la fin de l'année 2001 et les attentats du 11 sep-

tembre ont plongé les professionnels dans une situation difficile. Le début de l'année 2002 a été plus favorable, ainsi les traders et les récupérateurs ont profité d'une envolée des prix du fait d'un manque de matières. Aujourd'hui, la tendance semble s'inverser et les consommateurs n'achètent pas à n'importe quel prix sous prétexte d'honorer leurs commandes ou de faire fonctionner les usines. ●

## Loisirs

### Ecolo par toutatis !

Situé au cœur de la forêt d'Ermenonville (Oise), le Parc Astérix a décidé de se distinguer de ses concurrents en s'engageant dans une politique de gestion de son environnement.

Cette démarche existe maintenant depuis 1996 et commence à porter ses fruits. Le premier axe de travail s'est articulé autour de la gestion des déchets. L'objectif était de trouver pour chaque type de déchet une filière de valorisation appropriée. C'est ainsi qu'une zone de stockage a permis de séparer le bois, les ferrailles, les peintures et solvants, les huiles moteur, les gravats, le carton, les piles et les batteries. Cette collecte sélective des déchets sur site nécessite chaque année des heures de formation et d'information auprès du personnel, exerçant pour la plupart une activité saisonnière.

Pour conduire sa seconde mission, le parc Astérix s'est associé avec l'Ademe en signant en mai 2001, un Plan Environnement Entreprise. Ce programme



définit les engagements du parc de loisirs et qui consistent à : mieux gérer l'eau et l'énergie, et à optimiser la sécurité des visiteurs et des salariés. En matière de pollution atmosphérique, le parc s'est déjà doté de six

véhicules électriques. Un premier pas vers la promotion des énergies renouvelables puisque cette année, une étude de faisabilité devrait être réalisée en vue d'utiliser l'énergie solaire pour certaines structures.

